

Saint-Boniface, Mgr Taché devenait son successeur et, nous le répétons, il en reçut la nouvelle à l'Île-à-la-Crosse le 16 juillet 1853.

Le second Evêque de Saint-Boniface ne pouvait faire mieux que de suivre la ligne tracée par son admirable prédécesseur; aussi n'eut-il rien à changer dans les plans déjà conçus pour l'évangélisation des vastes contrées soumises à sa houlette pastorale.

Suivant un projet déjà arrêté, le nouvel Ordinaire alla visiter Athabaska. Il se mit en route la nuit même du jour où il apprit la terrible nouvelle de la mort de Mgr Provencher; et c'est pendant ce voyage qu'il écrivit aux conseils centraux de la *Propagation de la Foi*, le 22 juillet, une lettre qui a été publiée dans vos annales et qui disait ses regrets, ses craintes et ses espérances.

Mgr Taché se rendit à Athabaska, mission de la Nativité. C'était la première visite d'un évêque en ces lieux, et l'évêque lui-même était précisément le premier prêtre qui avait commencé à en évangéliser les sauvages six ans auparavant.

Les Pères Faraud et Grollier reçurent avec joie leur nouvel Evêque qui était leur frère en religion et leur ami. Celui-ci leur promit de leur envoyer de l'aide aussitôt que possible, afin de les mettre en état de répondre à leur zèle qui les pressait de se rendre jusqu'à l'extrême du continent.

Il fut décidé que l'hiver suivant le R. P. Grollier irait à l'extrême du Lac Athabaska commencer la mission de Notre-Dame des Sept Douleurs, et le prélat remonta dans son canot d'écorce, conduit par deux sauvages, pour retourner à l'Île-à-la-Crosse. Dix-sept jours de navigation le ramenait de cette visite épiscopale, la première dans ce qui devait être plus tard le vicariat apostolique d'Athabaska-McKenzie.

L'hiver suivant Monseigneur chaussa ses raquettes et à la suite du traîneau auquel étaient attelés ses chiens, il entreprit la première visite pastorale faite dans les plaines de la Saskatchewan. Il s'arrêta au Lac Froid, au Fort Pitt, au Fort Edmonton et, après dix-sept jours de marche, il s'agenouilla dans la chapelle du Lac Sainte-Anne, la seule à l'ouest de l'Île-à-la-Crosse.

Ayant goûté les plus douces consolations au Lac Sainte-Anne, l'Evêque fit avec émotion ses adieux au Rév. M. Lacombe qu'il laissa seul, et, en compagnie du R. P. Rémas, se rendit au Lac la Biche où les voyageurs arriveront après sept jours de marche à cheval.

Le 1er mai les bénédicitions du ciel, par l'entremise de Marie, furent implorées sur le premier édifice que l'on commençait à construire à Notre-Dame des Victoires.

(A suivre)